

BI-MENSUEL DU STALAG XVII A

Rédacteur en Chef: Jean DIWO.

VERS UN MONDE MEILLEUR

JE ne suis pas, Dieu merci, un économiste distingué et surtout, je ne voudrais pour rien au monde aborder dans L'EQUIPE un sujet d'ordre politique. Pourtant, résolu à penser librement notre malheur, non pour en être accablés mais pour le surmonter, il nous est permis de réfléchir et de penser à la vie que nous réserve notre retour.

Notre avant guerre ne fut qu'un long et invraisemblable paradoxe. Pendant que le machinisme faisait des progrès considérables et que le Monde était en droit d'en attendre un allègement de la peine des Hommes, le travail devenait laid, inutile, dévorant. S'éloignant sans cesse du naturel: "il détruisait chaque jour la beauté de la vie chez les êtres vivants". La machine, moyen de libération, devenait accaparée par quelques uns, un moyen de plus en plus féroce d'oppression.

Les progrès techniques entraînaient le chômage et la misère, mais les responsables de cet état de choses obligeaient les paysans à dénaturer leur blé et les vigneronns à arracher leurs plants de vignes. Au Brésil, on chauffait les locomotives avec du café, mais le café était trop cher en France pour la bourse des pauvres gens. Dans le Monde, il y avait trop de tout, mais la majorité des hommes manquait du nécessaire.

Belle époque que celle où des hommes s'arrogent le droit de détruire les richesses de leurs contemporains! Règne du Billet de Banque, du profit à tout prix, de la spéculation et de l'exploitation cynique et systématique de la communauté par quelques privilégiés: pendant vingt ans nous n'avons fait que vivre dans l'invraisemblance.

Nous avons vu où nous a mené cette étrange conception du Monde. Elle ne pouvait nous conduire ailleurs qu'au désastre. "Le social ne doit être que le naturel". C'est la conclusion à laquelle sont arrivés des esprits aussi différents que Giono et Alexis Carrel. Faisons la nôtre et promettons nous à notre libération d'imposer une conception plus saine et plus naturelle de l'économie de notre pays. Quel que soit le régime que l'issue de la guerre nous réserve, il lui faudra changer de méthodes, réaliser une répartition normale des richesses naturelles et, pour arriver à cela, abattre les puissances destructives du véritable progrès en la personne des gros spéculateurs et des trusts. Sinon les mêmes causes produiront les mêmes catastrophes et, nous en connaissons d'avance les victimes!

J. D.

NOTRE SERVICE DE SECOURS

Votre Oeuvre, mes camarades, a 7 mois d'existence. Il faut bien dire "votre" car elle appartient avant tout à la générosité de vos coeurs. Elle est née de votre compassion pour les difficultés, les peines de vos camarades comme elle ne vit que de vos dons. Le Comité vous a tenu au courant, mois par mois, de ce magnifique courant d'entraide. Placé au carrefour où la plus modeste obole se transforme et devient un don précieux pour des femmes et des enfants en détresse sa tâche était de vous brosser un tableau d'ensemble de la situation.

Ce qui nous frappe avant tout c'est que la force du mouvement initial, loin de diminuer ou même de rester stable, tend à s'accroître. Non seulement les ouvriers de la première heure témoignent toujours le même enthousiasme, mais le nombre des cotisants volontaires s'accroît chaque mois. Et nombreux sont les Kommandos où on ne se contente plus d'un versement mensuel mais pour lesquels à la contribution fixe s'ajoute le produit de collectes faites à l'occasion de concerts, de matches de football, de boules, de compétitions de ping-pong, de championnats de bridge ou de belote. L'ingéniosité déployée pour accroître les ressources de votre Service de Secours, pour faire le bien, est touchante.

Nous avons contrôlé jusqu'à ce jour 700.000 francs venus autant des Kommandos que du Camp.

Ces résultats sont dûs aussi, il faut le souligner, au contrôle très sévère des demandes de secours qui nous sont adressées. Nous avons reçu plus de 700 demandes: 150 ont été refusées au premier examen, 60 après enquête. Nous avons reçu de la part des autorités françaises un appui sérieux et les enquêtes auxquelles elles procèdent sont faites avec le plus grand souci d'objectivité et d'équité. Nous nous sommes aperçus que certains camarades n'étaient pas au courant de la véritable situation de leur famille et nous avons eu la satisfaction de pouvoir rassurer ceux qui croyaient à tort qu'elle était nécessitée.

Nous devons donc actuellement secourir 500 familles environ. Nous répétons que notre aide, pour être efficace, doit être permanente et régulière. Tous les mois le secours fixé doit pouvoir être envoyé. Les efforts qui ont été faits nous font croire que les familles dans la détresse peuvent compter sur nous et peut-être pourrions-nous envisager un jour d'augmenter les secours ou d'étendre le bénéfice des secours à des familles méritantes mais que nous avons dû exclure pour ne venir en aide qu'aux plus malheureuses.

Un vaste champ reste ouvert à notre action. Nous ne perdons pas de vue les actions parallèles faites en France. L'ouverture de "Maisons du Prisonnier" actuellement en cours dans les principales villes de France a retenu notre attention. Nous signalerons les familles que nous secourons et demanderons qu'on appuie et augmente notre action. Ce que nous aurons fait n'aura pas été inutile et nous serons d'autant plus forts pour demander que nous aurons essayé de nous aider nous-mêmes. On nous connaît déjà en France. La presse a signalé à plusieurs reprises, aussi bien en zone occupée qu'en zone non-occupée, ce que nous avons fait. Nous avons effectué auprès des administrations compétentes des démarches en faveur de camarades pour accélérer certaines procédures: l'accueil qui leur a été réservé montre combien notre courage, notre solidarité sont estimés.

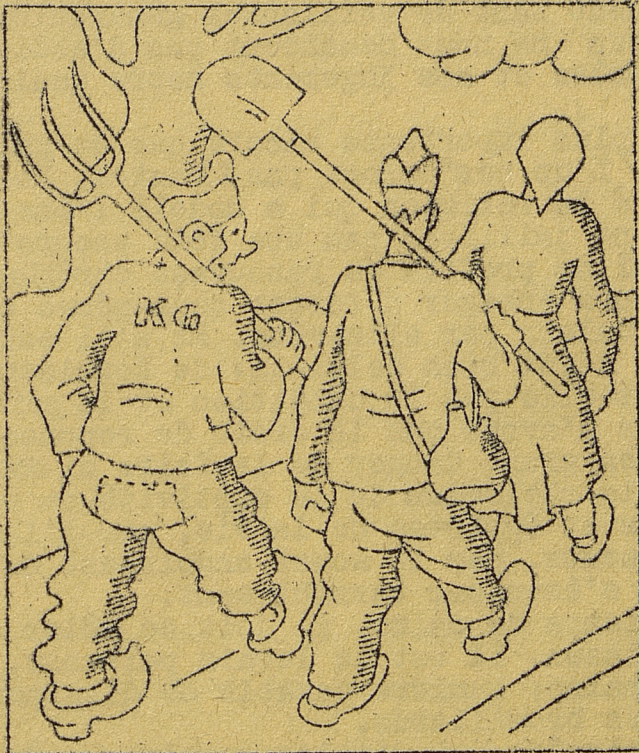
Nous devons particulièrement en remercier tous nos camarades, Hommes de Confiance des Kommandos, qui sont les pionniers de notre action et les intermédiaires diligents entre le Comité et tous ceux qui vivent "dans les provinces du Stalag XVII A".

Pour le Comité du Service de Secours,
Le Secrétaire,

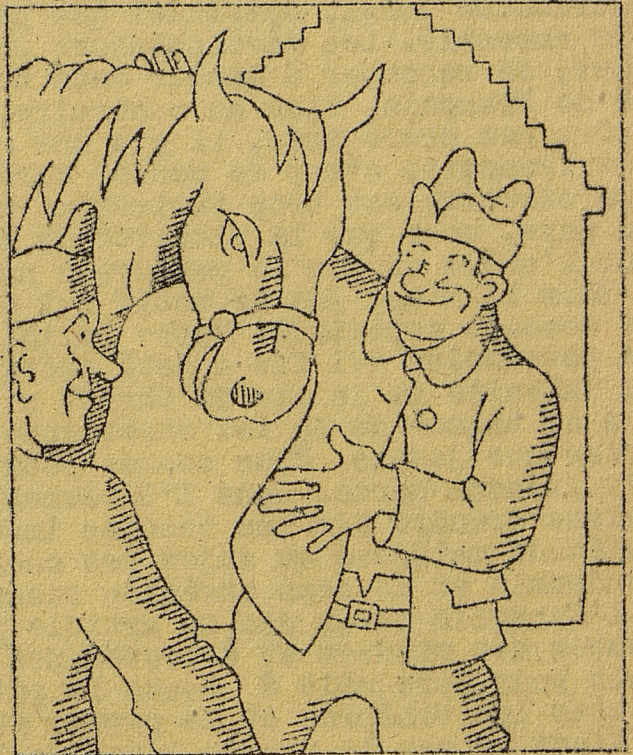
Henri LORMEAU.

ALLO.. ici.. KOMMANDOS

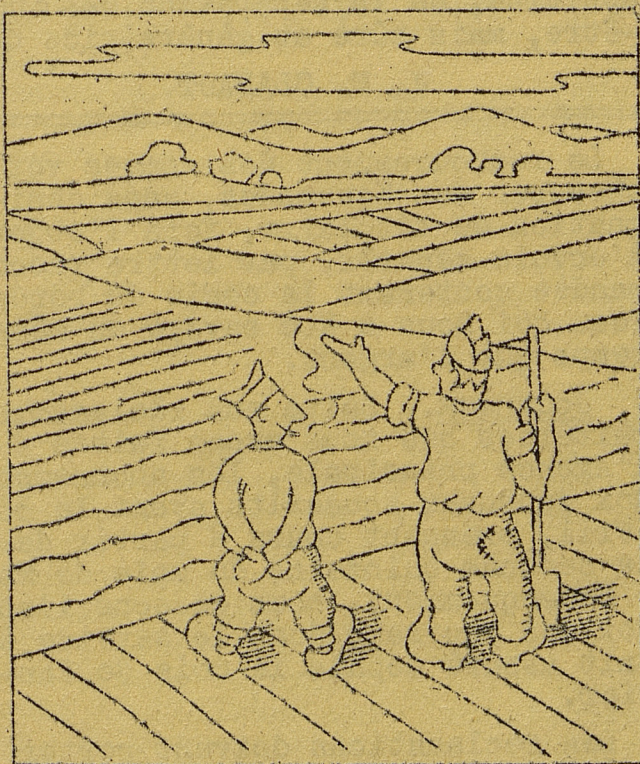
A O.O.O.O.L
PAR P. DÉRON &



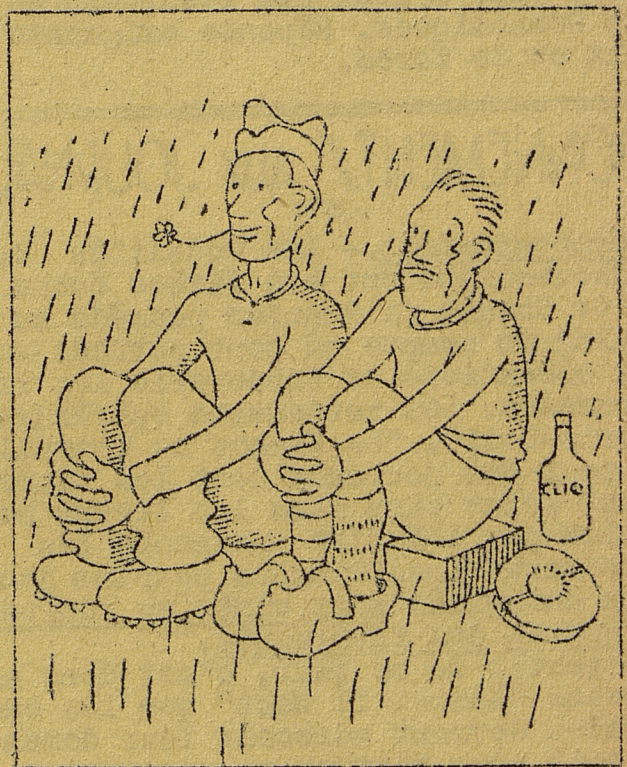
« LABOURAGE ET PÂTURAGE SONT LES DEUX MAMELLES DE LA FRANCE. »



« C'EST UN K.G. LUI AUSSI, REGARDE, S'IL EST CONTENT, QUAND ON LUI PARLE FRANÇAIS.... »



« ÇA, ÇA FAIT DEUX JOURNAUX.... »
« ... TU SAIS.... MOI..... LES JOURNAUX!... »



À QUAND LE RETOUR
À LA TERRE NATALE ?...

LE MOT D'IDIE L'AUMÔNIER

Il nous est souverainement important à l'heure actuelle de penser français. C'est-à-dire de rester nous-mêmes. Notre grand Chef, le Maréchal qui a pris en mains, dans la déroute, les destinées du pays, nous le rappelle à satiété par son exemple et par sa parole. Il faut coûte que coûte maintenir cette unité nationale que de longs siècles d'histoire ont forgée, ce patrimoine moral, spirituel que patiemment tant de vaillantes générations ont assemblé. Les circonstances présentes ne nous demandent pas d'abdiquer, de renoncer à garder dans nos pensées et nos jugements notre qualité de Français, bien au contraire.

Or, mes chers amis, il y a une chose plus importante encore que de penser français, c'est de penser chrétien. L'un ne s'oppose pas à l'autre. Notre histoire est trop intimement mêlée à la religion qui a modelé l'âme du pays, pour que la vitalité de l'une ne jaillisse pas une fois encore sur l'autre et que le renouveau national ne profite du renouveau chrétien.

Mais là n'est pas le motif qui doit nous engager à rester nous-mêmes en ce domaine supérieur. Notre religion a valeur par elle-même. Et s'il est un patrimoine qui fut acheté chèrement, c'est bien celui-là: de Bethléem au Calvaire de la vie du Christ n'en fut-elle pas la condition et le prix?

A ce trésor de la foi chrétienne, nous n'avons pas le droit de renoncer. Moins que jamais. Nous sommes pourtant en grand danger de le faire si nous n'y prenons garde. Dans l'isolement et la réclusion de la captivité on se laisse prendre par les besoins immédiats et égoïstes de la vie, par l'inquiétude malade au sujet des chers absents, par le souci angoissant du lendemain et le sens chrétien risque de s'émousser terriblement.

L'Évangile n'est pas un article pour temps de calme, il doit se mêler à toutes nos misères et à toutes nos angoisses. Il est le levain puissant, fait pour être mêlé à toute la pâte humaine; lumière capable de dissiper toutes les ténèbres et de percer tous les brouillards.

N'est ce pas la grande leçon de la Pentecôte qui vit les premiers apôtres se disperser aux quatre vents pour la diffusion de cette lumière divine? Maintenant, comme au début de l'Église, l'Évangile est force de salut et de vie pour quiconque en veut profiter; et les problèmes les plus nouveaux ne le prennent pas au dépourvu. Il y a une réponse chrétienne à tous; même à ceux qui résultent de la captivité, de la séparation, des crises économiques. Réponse exigeante peut-être, mais sûre et génératrice de paix et de force.

J. M. CLABAUT.

ABONNEMENTS AUX JOURNAUX

Remboursement. - Les modalités de remboursement ont été fixées comme suit: Chaque prisonnier possède au Stalag un compte où sont portées toutes opérations de trésorerie les intéressant. Les versements opérés pour "Paris-Soir", "La France au Travail" ou pour des journaux dont les titres n'ont point paru dans les listes publiées par L'EQUIPE ou encore les versements insuffisants pour des journaux autorisés sont virés au compte personnel des intéressés.

A partir de ce jour, c'est donc au Service "Kartei II West" que les camarades devront adresser leur demande soit pour rentrer en possession de leur argent, soit pour le renvoyer à leur famille.

Le remboursement des sommes versées par des Kommandos, sans désignation de titulaire, fera l'objet d'envois séparés, par lettre recommandée contenant la copie du bordereau qui nous a été envoyé en même temps que l'argent.

Journaux. - Suite aux réclamations répétées que nous avons faites à l'Agence principale, les abonnements aux journaux souscrits avant le 30 Avril, prennent cours à partir de la seconde quinzaine du mois de Mai.

Conséquemment, nous cessons l'envoi des journaux dont le service était assuré depuis le mois de Janvier.

Les réclamations doivent porter très lisiblement le N° du Kommando d'où l'argent a été versé.

AUX SPORTIFS DU STALAG XVII A

Par JEAN BOROTRA

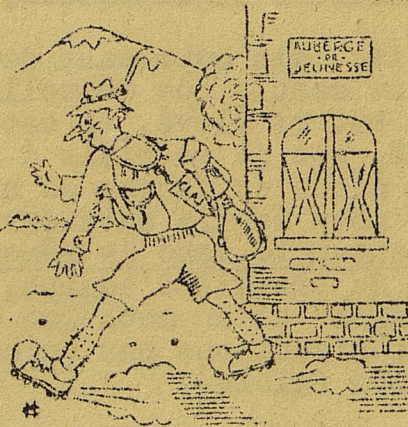
Avant de quitter le Commissariat Général à l'Education Générale et aux Sports, Jean BOROTRA a adressé à L'EQUIPE l'article suivant. Nous en remercions bien sincèrement notre grand Champion.

Je tiens à féliciter bien sincèrement les prisonniers du Stalag XVII A de leurs initiatives heureuses dans le domaine sportif et de leur idée généreuse d'associer étroitement l'activité sportive à une oeuvre de haute solidarité sociale, par l'institution du Service de Secours du Stalag XVII A.

Ce qu'il faut mettre en lumière, c'est avant tout la vertu éducative des exercices physiques et du sport: vertu éducative qui ne se limite pas au seul domaine physique, mais réalise dans l'action la synthèse entre l'éducation du Sport et de l'esprit, nécessaire à la formation de l'Homme complet. La recherche de la performance apparaît alors comme un moyen de développer harmonieusement les qualités physiques, intellectuelles et morales indispensables à l'homme vivant en société. Je suis heureux de voir que vous avez compris ce rôle du sport et particulièrement l'efficacité à ce point de vue d'un sport "dur" comme la boxe, lorsqu'il est pratiqué sainement, en dehors des préoccupations d'argent et de vanité.

Je ne puis que vous encourager à persévérer dans l'effort que vous avez entrepris en surmontant avec ingéniosité toutes les difficultés matérielles.

Le mouvement des Auberges de la Jeunesse est en ce moment en veilleuse, les heures angossées que traverse notre pays rendant son développement difficile. Mais sitôt la douce Paix revenue, comme une plante refleurit, les Auberges renaîtront et avec elles leurs jeunesses joyeuses.



Pensons à demain...

LES AUBERGES DE LA JEUNESSE

Les usagers des Auberges de la Jeunesse constituaient avant la guerre un groupe d'environ 50.000 jeunes Français de 16 à 25 ans, venus de tous les milieux, de toutes les professions et réunis dans la recherche de la simplicité naturelle et rustique, du bon air et d'une fraternelle camaraderie. L'organisation des A.J. était beaucoup plus qu'une organisation d'hôtels à bon marché pour les jeunes. Ceux qui furent de cette jeunesse chantante et qui parcoururent les chemins à la recherche de bonheurs simples, savent quels souvenirs ils ont gardé des feux de camps, des courses dans les bois et de l'accueil simple et amical qu'ils reçurent.

C'est pour cela qu'on a tant parlé de ce fait si petit en apparence: 50.000 jeunes apprennent à connaître leur pays grâce aux Auberges de Jeunesse. Il fallait que les prisonniers sachent cela pour ne pas, au retour, détourner les jeunes des A.J. et du Camping. Pour ne pas rééditer l'erreur d'après l'autre guerre où tout porteur de sac à dos était considéré comme un belliciste alors que c'était au contraire un ami de la nature et de la liberté. Ainsi, la Paix revenue, les paysans de France mettront au service des jeunes voyageurs peu fortunés, de vieilles granges, de vieilles maisons inutilisées qui, transformées en Auberge, serviront de gîtes d'étapes. Le mouvement des A.J. renaîtra!

Pour terminer, j'adresse un amical salut à tous les anciens ajistes qui sont prisonniers au Stalag XVII A.

André FOULDE, 107.310.

Allo... Ici Kommandos!

MISE AU POINT

C'est avec une vive satisfaction qu'avec tous mes camarades de Kommando j'avais assisté à la création du journal L'EQUIPE.

En effet, le but de ce journal n'était-il pas clairement exprimé? "Etablir la liaison entre les petits groupes de travailleurs et le Camp, les informer de la vie du Stalag et de celle des autres Kommandos, réaliser enfin une grande Equipe, homogène, fraternelle. L'EQUIPE, c'est la preuve de notre solidarité, de notre vitalité, de notre jeunesse". Ce but semblait combler les aspirations de chacun.

Mais il est à craindre, je le crois, que ces quelques lignes de Jean DIWO ne soient plus pour quelques prisonniers qu'un souvenir et que notre journal ne devienne un champ tout ouvert des polémiques entre Kommandos plus ou moins bien fondées. Il est peut-être temps d'en faire la remarque et d'enrayer le mal à son origine.

Des faits? Je n'insisterai pas beaucoup. Les principaux visés m'ont sans doute déjà compris. Sans citer de noms, je vous signale la rubrique: "Allo! Allo!... Ici Kommandos". Deux remarques:

L'une concerne le football (EQUIPE numéros 10 et 13). A un article "Les Sports en sommeil", un Kommando voisin a dû répondre "Vive le Sport pour le Sport" en faisant une mise au point. Y a-t-il donc deux façons d'avoir un esprit sportif? Et pour employer l'expression même de ces deux camarades, je me passerai de "Commentaires".

La seconde concerne le Service de Secours (EQUIPE numéros 13 et 15). Pourquoi ces remarques, d'ailleurs injustifiées, concernant l'égoïsme d'un autre Kommando?

Deux petits faits, soit, mais cependant deux faits de trop. Sans vouloir jouer au moraliste, il me semble que de telles remarques sont plutôt déplacées dans ce journal au but si élevé. Il est une note de A. de St Exupéry, déjà citée dans L'EQUIPE, que je me plais à méditer: "Liés à nos frères par un but commun et qui se situe en dehors de nous, alors seulement nous respirons, et l'expérience nous montre qu'aimer se n'est pas se regarder l'un l'autre, mais regarder ensemble dans la même direction!"

Si nous voulons faire du travail d'équipe, il importe déjà de bien s'entendre, de "faire la chaîne" en un mot. Que chacun mette ses aptitudes au service des autres. Mais n'oublions pas qu'une chaîne n'est jamais plus forte que son maillon le plus faible.

Pierre GEFFROY,
112.766, A - 85 - GW (2).



Les Sports en Kommando

L'INTERNATIONAL BESSERO GRAND ANIMATEUR.-

Le dimanche 3 Mai a eu lieu à EUSBRUNN un match de football qui pour être modeste en revêtait pas moins un caractère international puisqu'il opposait les Kommandos A-1134-GW et A-1962-L où travaillent nos sympathiques amis Belges au Kommando français A-2014-L où, sous l'impulsion de notre ami BESSERO, maintes fois international, vit toujours très vif l'amour de la balle ronde.

Malgré le manque d'entraînement et les équipements plus que rudimentaires quelques belles passes de jeu, animées par notre camarade BESSERO.

Résultat: 4 à 3 à l'avantage de l'équipe française, dans laquelle vu la faiblesse de l'effectif du Kommando, étaient incorporés 4 belges, et la réunion se termine aux cris de "Vive la France", "Vive la Belgique" dans une atmosphère cordiale.

.....

Au cours du match une collecte permit de récolter 17 Marks. Elle va, grâce à l'intermédiaire du Journal L'EQUIPE, apporter en même temps que notre pensée pour les absents un peu de douceur dans quelques familles nécessiteuses Belges.

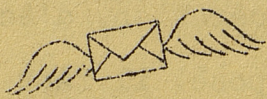
TALIN D'EYZAC,

89.026 - A - 2041 - L.

LES BAUERS SPORTIFS.-

Dernièrement le Kommando A-1605-L, renforcé de quelques joueurs de deux Kommandos voisins, a réussi à mettre sur pied une petite équipe de football qui eut l'occasion de se mesurer à sept reprises avec l'équipe du Kommando H.V.19/7. Malgré le manque d'entraînement des bateurs et la défense acharnée des arrières adverses, le Kommando A-1605-L remporta six victoires et obtint un match nul. Les parties furent toutes sportivement disputées, mais que le Kommando H.V.19/7 reprenne l'entraînement pour la saison prochaine!

L'Equipe du Kommando A-1605-L.



DANS LE COURRIER...

-Je viens de recevoir une lettre du Conseil d'Administration de la Ligue Aéronautique de France me faisant connaître qu'elle adresse son salut fraternel à tous ses membres prisonniers de guerre et leur souhaite un prompt retour dans leurs familles, auprès de leurs femmes et de leurs chers petits.

Sergent Lucien PETIT, 70.955,
Pilote de Vol à Voile,

AUX CAMARADES DE LA TROUPE ARTISTIQUE
du Kommando dissout d'Holles, qui nous ont légué leur matériel.-

Je vous signale notre premier envoi à la Caisse de Secours, soit une somme de 50 Rm. Soyez assurés que notre effort ne s'arrêtera pas là.

Au nom de mes camarades du groupe et au mien propre, encore une fois merci.

Le Directeur du "Pou qui Chante"
de Leobersdorf,
A. GUILLAUME.

Nouvelles Diverses

AUX HOMMES DE CONFIANCE.

Envois d'argent pour le Service de Secours.- Nous répétons que l'argent de Camp destiné au Service de Secours ne doit pas être adressé par mandat. Suivant les instructions données par les Autorités allemandes du Camp (n° 5 de L'EQUIPE):

- 1) Mettre l'argent et le bordereau dans une enveloppe cachetée et adressée à L'EQUIPE, Service de Secours, Stalag XVII A.
- 2) Donner cette enveloppe au Chef allemand du Kommando qui l'expédiera par la poste sous une seconde enveloppe recommandée au Stalag. Il fera lui-même l'adresse de cette enveloppe suivant les instructions qui lui ont été données par ailleurs.

Bibliothèque circulante.- Les Kommandos qui ont été servis par la Bibliothèque centrale du Stalag sont priés de renvoyer intégralement le lot qui leur a été prêté. L'Homme de Confiance qui fait faire l'envoi doit indiquer le n° du lot et surtout celui du Kommando. En y joignant un inventaire il facilitera le travail du bibliothécaire qui est seul pour assurer ce service.

Les échanges entre équipes de travail peuvent être autorisés. Ce n'est pas la première fois que ces avis sont donnés; cependant certains hommes de confiance ne s'y conforment pas encore.

R. BERARD.

Le camarade qui est intervenu auprès du Service de Secours en faveur de Madame Veuve Louis AIGLE à Rambervilliers (Vosges) est prié de faire connaître d'urgence à L'EQUIPE: ses nom, prénom, n° matricule et numéro de Kommando.

L'ÉQUIPE LITTÉRAIRE

LES MOTIFS DE LA VIE.

Il faut s'attendre, je le crains bien, à ce que les bouleversements survenus dans nos vies depuis trois ans aient, malgré tous nos efforts, profondément modifié nos caractères; qu'ils aient, par exemple, incliné nos esprits moins vers l'enthousiasme que vers la réflexion. Car il faut être Don Quichotte pour rester sublime et plein d'élan après certaines aventures.

Cette attitude bien naturelle n'est pas sans danger. Je lisais récemment chez Sainte Beuve ce qui suit: "Il faut des motifs dans la vie, et des motifs aussi présents que possible; les sages, les trop sages en effet, s'ils sont livrés à eux-mêmes, courent risque de prendre l'inaction pour la supériorité, et, sous air de modération, d'écouter le conseil indirect de la paresse."

Le problème est clairement posé: il faut donner des motifs à la vie. Là dessus, l'accord se ferait assez bien. Mais quels seront ces motifs? Sainte Beuve en élimine plusieurs et retient en définitive soit l'amour, soit l'amitié. Un bel amour, une amitié vraie (c'est à dire des sentiments où le coeur à la plus grande part) voilà ce qui lui semble le plus précieux appui.

Je constate que, sur cette question où le champ des recherches est immense, même des esprits supérieurs comme Sainte Beuve n'inventent rien: quand ils affirment leur foi dans les vertus du coeur pour assurer le bonheur des hommes, leurs conclusions, en effet, rejoignent celles de l'humanité moyenne, et les bonnes gens de chez nous ne tiennent pas un autre langage. Ce langage, qui se trouve être à la fois celui du bon sens populaire et celui de la critique savante, à toutes chances d'être le bon.

Du reste, personne ne songe à le contredire. Nos contemporains se contentent de le mépriser et de lui préférer ce qu'ils appellent l'esprit moderne. Étonnez-vous, après, que le monde aille comme il va!

Lucien ARNAUD.

AUTANT en emporte le vent...

André Thérive parle de la jeunesse dans un journal parisien:

"Rassurez-vous, la jeunesse dont je parle n'est pas cette entité morale et sociale dont on nous rebat les oreilles depuis quelque temps et qui organise une sorte de corporatisme fondé sur le calendrier. La jeunesse est quelque chose de plus subtil, de plus substantiel aussi. Essentiellement une disposition fraîche et ingénue du coeur, une fantaisie dans l'esprit qui, sans cesser de croire à la vérité sombre et dure, entend du moins l'accepter gaiement et, s'il y a lieu, se moquer d'elle."

L'EQUIPE fait sienne cette définition sympathique!

*

Mistinguett vient d'annoncer qu'elle va écrire la suite de ses mémoires qu'elle a modestement intitulés:

"Confessions". Comme Jean Jacques Rousseau. Nous confessa-t-elle son âge?

*

"L'Eveil", de Pierre Trahard.- On remarque l'influence profonde de Colette dans le nouveau roman de Pierre Trahard. Ce dernier sait évoquer sa Bourgogne dans un style chaud, simple et agréable qui dénote un écrivain solide.

Voici un livre sans grande prétention, où l'intrigue a peu d'importance, mais dont les personnages toujours vrais et sains vous donnent faim de la vie. "L'Eveil" est un bouquin ravigotant qui plaira à tous les prisonniers.

(Jean Renard éd.)

*

"La Maison d'En Haut", de Jacques Decrest.- Jacques Decrest a réussi à sauver, dans le genre mineur du roman policier, les traditions de langage, de style et de psychologie. C'est beaucoup.

.....

Il y a trop de mauvais romans policiers pour que L'EQUIPE ne conseille pas à ses lecteurs de visiter la "Maison d'En Haut". (Plon Edit.)

Bastides" (L. Marcel Laure), "Les Nymphes de la Loire" (Annie Portgamp), "Pavillon 22" (M. Decluzeau). De chez Plon: "L'Empire de Gaô" (J. Béraud-Villars). - Des Editions de France: "La Guerre du Mensonge" (Paul Allard).

*
Derniers livres reçus et lus avec intérêt: de chez Jean Renard: "A la Barre de Riom" (Hector Chilini), "Les

J. D.

A l'emporte-pièce

Certains produits chimiques font parait-il défaut en France. Résultat: les peintres ne peuvent plus se procurer de bleu cobalt, de blanc de zinc ni de vert émeraude. Faudra-t-il en venir à la carte de couleurs pour les artistes? En tout cas, faute de natures-mortes, nos compatriotes ne pourront s'offrir de victuailles en peinture... que contre tickets. Ce qui sera vraiment le comble des restrictions!

Les belles cartes de visite: Un de nos amis parisiens a relevé pour nous dans le Journal Officiel: "M. Clédou René est nommé délégué régional du Commissaire Général au corps gras pour la production d'huile de pépins de raisins dans l'ensemble des deux régions économiques de Marseille et de Montpellier."

Et ce n'est pas une galéjade!

Les services du Ravitaillement étudient actuellement en France les possibilités d'utiliser les algues marines comme produit alimentaire de remplacement. Voilà un excellent menu de pique-nique pour les scaphandriers.

Une nouvelle Académie vient de se fonder: l'Académie des Mots Croisés. Maurice Donnay, déjà membre de l'Académie Française n'a pas cru déchoir en acceptant la présidence d'honneur de la nouvelle Compagnie. Toutes deux s'intéressent il est vrai au dictionnaire.

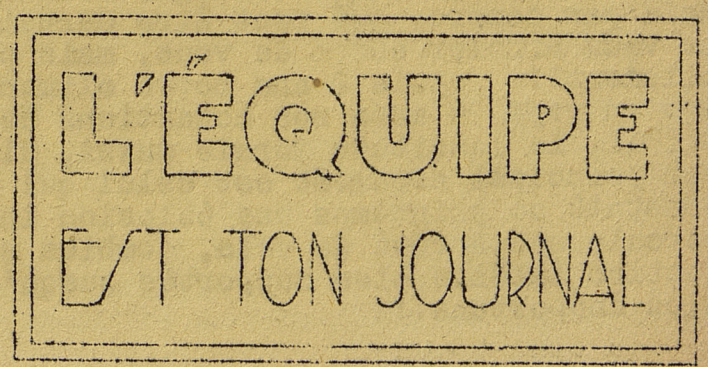
Un quotidien parisien entretient ses lecteurs de la "dispomancie". Si vous ne le savez pas (ce n'est d'ailleurs pas grave puisque Littré lui-même l'ignorait) il s'agit de l'art de deviner le caractère des gens d'après leur façon de boire...

C'est ainsi que notre confrère nous apprend, que boire avec le petit doigt levé est un signe de culture.

Cette importante découverte psychologique est appelée à rendre de grands services aux adjudants de semaine pour la désignation des corvées de ch...

La Pie Borgne.

Souscrire au Service de Secours
C'est adoucir une misère,
C'est fortifier ton coeur,
C'est rester un Homme.



DU DANGIER DU SOLEIL

J'ai demandé à notre Médecin-Capitaine l'hospitalité de ces colonnes afin de vous entretenir d'une question méconnue ou le plus souvent mal connue. C'est du soleil et plus particulièrement de ses dangers, dont je veux parler.

D'aucuns, certainement nombreux, vont se récrier, mais comme parlait le célèbre fabuliste Esope de la langue, je dirai aussi du soleil: "Il n'est ni pire ni meilleur au monde, suivant l'usage qu'on en fait".

Un coup d'oeil dans le passé nous montrerait les diverses opinions envers les bienfaits ou les méfaits du soleil. Ces derniers temps, on ne parlait que de rayonnement, irradiation, insolation... Si le soleil faisait défaut, on le remplaçait par des Rayons violets, ultra-violets, rouges, infra-rouges etc... Je m'en voudrais de m'insurger contre ces bienfaisantes méthodes; mais comme le prescrit la nouvelle doctrine "néo-Hippocratique" qui, entre parenthèse, prêche le rapprochement de la nature (pour nos conditions de vie) n'oublions pas en toute chose la logique et le bon sens.

Or s'il est indéniable que la cure de soleil est médicalement recommandée, prescrite et surveillée dans des conditions très précises, il est absolument certain aussi, qu'à l'opposé de ces bienfaits, le soleil est la cause de quelques graves méfaits. Des Maîtres de la médecine ont depuis quelques années crié "Alerte"!

Inéluctablement, chez certains sujets, présentant un terrain favorable, c'est à dire un état de faiblesse, tendance à la congestion etc... et surtout une infection tuberculeuse latente. L'exposition inconsidérée aux ardeurs du soleil fait éclorre brusquement des lésions tuberculeuses très rapidement évolutives d'ailleurs.

Sans vouloir vous parler de ma modeste expérience, je me souviens d'un cas très frappant qui m'est encore présent à l'esprit. C'était en septembre 1935 au sanatorium, après un bel été, il y avait déjà recrudescence nette des "Entrées". Vint une jeune femme, 25 ans, aspect extérieur splendide de bonne santé, visage et corps très agréablement bronzés par les bains de mer... (n'insistons pas) mais, mais... depuis quinze jours: toux fréquente, température etc... l'inquiètent et l'examen montre une tuberculose pulmonaire bilatérale très nette. L'action néfaste du soleil était flagrante!

Je ne veux pas, mes chers camarades, par ce tragique exemple vous interdire le soleil. Loin de moi cette pensée, mais je pousse aussi mon cri d'alarme car notre rôle de Médecin est le plus souvent de "prévenir".

Pour faire impunément et sans risque du soleil, c'est à dire rester de longues heures torse nu, exposé aux irradiations solaires il faut être sûr de son état pulmonaire sous-jacent, ce dont un examen radiologique, dans la vie civile, vous informe. Si, comme vous le savez, l'héliothérapie est la base du traitement des tuberculoses ganglionnaires et osseuses, elle n'est appliquée qu'après examen minutieux des poumons, examen souvent renouvelé les mois suivants.

Voyons pour nous, prisonniers depuis 2 ans, comment se présente la question. D'une part le soleil nous apporte le bienfait de ses rayons: augmentation d'énergie, des échanges cellulaires, en un mot de la vitalité.... Mais par contre, qui peut être certain de l'intégrité de ses poumons? Je ne veux affoler aucun de vous, mais pourquoi risquer un grave accident inutilement!!! Depuis 2 ans notre alimentation n'est plus normale, souvent pas en rapport avec nos conditions de vie, de travail. L'organisme est affaibli. La lassitude morale aussi, diminue notre degré de résistance. Et mon principal argument est celui qui a déclenché ces lignes. Nous avons constaté ce printemps une éclosion inattendue de lésions pulmonaires tuberculeuses. A côté de cela, combien sont-ils ceux chez lesquels une infection latente bien supportée jusqu'ici serait réveillée par une insolation inopportune!!!

Il ne s'agit pas d'avoir la phobie du soleil et de vivre comme une taupe! Non. Le soleil est bon dans une certaine mesure. Ainsi votre travail en plein air, dans les fermes, n'est pas dangereux si vous avez la précaution de ne pas rester "torse nu" au soleil pendant des heures entières. De même vous tous dans les Camps, dans les usines, si vous pratiquez des Sports, sachez qu'un simple jersey, un tissu flottant très léger suffira à vous protéger des rayons nocifs.

Enfin, si malgré ces risques, vous désirez vous "bronzer", faites-le avec bon sens: 10 minutes les premiers jours, et progressivement augmentez la durée des séances. Sachez que des courbatures, des malaises généraux, une poussée fébrile... doivent aussitôt faire supprimer ces séances d'insolation.

En un mot, agissez avec prudence. Nous devons nous conserver en pleine forme pour un proche avenir meilleur.

Médecin-Lieutenant A. LYATHAUD.

AU CAMP • LA QUINZAINNE SPORTIVE •

TOURNOI DE VOLLEY-BALL.- 38 équipes de 5 joueurs prirent part au premier Tournoi de la saison qui remporta un très gros succès. Après une finale mouvementée et disputée jusqu'à la fin, l'équipe de la Musique sortit vainqueur:

Demi-finale: Les Cloches battent L-Equipe - Musique I bat Ping-Pong I
Finale : Musique I bat Les Cloches (15-11, 16-14, 15-4).

CONCOURS DE BOULES.- 25 triplettes engagées. En finale l'équipe Duhet-Giordanengo-Marcel représentant le Midi bat la redoutable triplette des Marseillais.

LANGIE, VEDETTE DU GALA DE BOXE.- Gros succès populaire comme d'habitude. Le Nordiste Langie fut la vedette de ce gala fort réussi. Il vint à bout de Victor Cairol après un match très spectaculaire. Une revanche de ce combat s'impose pour le prochain gala.

Dubois, Samson, Ras, Carnet, Albéric remportèrent de jolies victoires. En lutte, Sacristain vainquit Neydt après un beau combat.

Félicitations à l'ancien champion de France Paul Rebel, à Muller, Pieron, Favriaud, Cairol et Chrétien organisateurs de la réunion.

10 Kms A LA MARCHE.- 25 tours de piste. 17 partants.

Classement: 1er Fernont, 2e Sauer...

BASKETT-BALL.- Gouérand nous présente deux équipes de Baskett dignes des plus grands clubs. La saison sera brillante.

FOOT-BALL.- Sélection Serbe et Sélection Française font match nul: 2-2.

A V I S.

Les Hommes de Confiance des Kommandos sont priés de bien vouloir adresser le plus tôt possible à l'Homme de Confiance du Stalag, un rapport au sujet de l'activité sportive de leur Kommando, les sports et jeux pratiqués, ainsi que le nombre de camarades qui s'adonnent à chacun d'eux (Foot ball, Rugby, Baskett, Ping-Pong etc...)

Au moment de mettre sous presse, nous parvient le résultat des Journées du SERVICE DE SECOURS organisées au Camp pour la Pentecôte.

Tous les records sont battus. Malgré le faible effectif actuel du Stalag

c'est plus de 93.000 Francs

qui viennent grossir notre Caisse de solidarité.

Nous publierons dans le prochain numéro le compte-rendu de ces deux belles journées.

LA PAGE DE L'HOMME DE CONFIANCE

... FRANÇAIS

ASSURANCES ACCIDENTS.-

Nous donnons ici quelques principes et directives pour faciliter l'obtention par les accidentés d'indemnités de cessation de travail.

1) Les prisonniers de Guerre victimes d'accidents de travail seront représentés par les Commandants des Camps auprès du syndicat professionnel qualifié.

2) En dehors de l'assistance matérielle, les prisonniers de guerre victimes d'accidents du travail ont le droit d'exiger des responsables de l'accident soit le paiement d'une pension, soit le paiement d'une indemnité pour la durée de l'incapacité de travail (bien entendu le paiement ne se fait jamais directement aux intéressés - Voir paragraphe 1).

Ces deux principes étant posés, nous laisserons de côté les petits détails pour donner plutôt quelques indications aux hommes de confiance de Kommandos et aux intéressés eux-mêmes sur la marche à suivre pour l'obtention de ces indemnités.

Il est essentiel, avant de faire quoi que ce soit, que les Hommes de Confiance exigent de leur Chef de Kommando, sitôt l'accident arrivé, qu'il fasse ou qu'il fasse faire le plus clairement possible un constat comportant tous les détails concernant l'accidenté et l'accident et qu'il l'adresse ensuite au Commandant du Stalag (Gruppe Verwaltung).

L'intéressé lui-même, sitôt arrivé à l'infirmerie ou au Lazarett du Stalag devra demander au Chef administratif de l'un de ces établissements de bien vouloir signaler sa présence à l'Homme de Confiance du Camp. Au cas où l'accidenté ne reviendrait plus au Camp, l'Homme de Confiance du Kommando devra signaler son retour au Kommando à l'Homme de Confiance du Stalag.

René BELLE.

... BELGE

1)- Une heureuse nouvelle pour les prisonniers et leur famille. - Monsieur le Secrétaire Général du Ministère des Finances vient de décider que tous les militaires soldés prisonniers de Guerre sont admis à la date du 1er juillet 1942 au régime du traitement, c'est-à-dire qu'à partir du 1er juillet, les prisonniers seront tous assimilés aux militaires de carrière en ce qui concerne les traitements et les autres avantages.

2)- Les sanitaires belges non encore reconnus par les Autorités du Camp sont priés de me fournir les renseignements utiles à leur reconnaissance.

3)- L'Aide aux Enfants des Prisonniers, Oeuvre qui a mis sur pied dernièrement "l'Exposition du Prisonnier", a ouvert un home pour enfants affaiblis et compte fournir des vacances à la campagne à un grand nombre d'enfants. Pour mettre à l'aise vos familles qui craindraient de vous inquiéter en se séparant quelques semaines de leurs enfants, cette Oeuvre demande à tous ceux d'entre vous qui l'estiment utile d'autoriser vos familles à lui confier vos petits.

4)- J'ai eu le plaisir d'envoyer au Secours d'Hiver Belge 13.154 francs, vos cotisations d'Avril. Toutes mes félicitations, d'abord aux Hommes de Confiance dévoués et à vous tous dont la générosité ne se ralentit pas: la moyenne de 50 pfennigs est presque atteinte et, pourquoi ne l'atteindrions nous pas? Il manque si peu!

Je m'adresserai spécialement aux camarades isolés dans les Kommandos de français. Qu'ils m'écrivent où ils sont pour que je puisse les connaître. Plusieurs déjà nous envoient régulièrement leur obole. Je les estime particulièrement: c'est une preuve de caractère, car ils comprennent que leur petite part jointe à celles des autres forme une masse importante. Que ceux qui ne l'ont pas encore fait, profitent du jour où leurs camarades français font leur collecte pour m'envoyer en même temps leur don avec un bordereau distinct spécifiant "Pour le Secours d'Hiver Belge".

Jules LECLERCQ.

